

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 26 janvier 2026

Je suis fier de la page d'accueil du site. Aucun courant politique de gauche ou d'extrême gauche ne peut en dire autant !

A bas l'impérialisme et l'opportunisme !

Même le climat complète !

- 45°C aux Etats-Unis.

Si vous les écoutez, vous allez devenir chèvre !

Un blindage n'est pas conseillé pour se protéger parce qu'il arrête tout sans distinction, et tout ce qui rebondit dessus est déformé, pour aborder la réalité, ce n'est pas l'idéal.

Le filtrage est préférable, mais pour qu'il soit efficace, au préalable il faut avoir développé un esprit critique, ce qui n'est pas donné à tout le monde.

Neuf infos sur dix sont toxiques, cent pour cent si on est vraiment très exigeant ou on ne laisse rien passer, les rares exceptions confirment la règle.

Méfiez-vous comme de la peste de vos amis, des supports ou courants politiques dans lesquels vous avez confiance, généralement ce sont de faux amis et ils ne méritent pas votre confiance.

Il arrive qu'une info ou une analyse soit inoffensive, dans ce cas-là elle a été conçue pour ferrer le poisson, le danger n'est pas détectable, il est ailleurs, là où le poison idéologique vous attend. Pour s'en protéger, c'est très simple, il suffit de ne pas donner suite.

Quand un article flatte les attentes des lecteurs, au lieu de s'en réjouir ils feraient mieux de s'en inquiéter. Pourquoi ? Pardi, parce que ce sont eux la proie !

Moi, je pratique à la manière d'un anatomiste, je déballe tout sur la table pour que chacun se fasse librement une idée sur ce qu'il a sous les yeux, tant pis pour les âmes sensibles ou les complexés qui ne le supporterait pas, au moins on ne peut pas me soupçonner de cacher quelque chose.

La confiance est à ce prix-là, elle ne tolère aucune faille ou exception, ce n'est pas négociable et c'est très bien ainsi.

En complément.

Inutile ici de revenir sur les différentes techniques de manipulation psychologique des consciences. Dans mon cursus universitaire dédié aux sciences du langage, il y avait une section qui fournissait les éléments indispensables au décryptage d'un article de presse, l'IA de Google les résume ainsi :

Ma question : Le décryptage d'un article de presse par la méthode des 5 W.

(Who, What, Where, When, Why) garantit une compréhension complète et objective de l'information. Cette technique, souvent complétée par le "How" (Comment), consiste à identifier : qui est impliqué, quoi (l'événement), où, quand et pourquoi. Elle assure que les éléments essentiels sont présents, notamment dans le "chapeau". (Titre, présentation ou introduction ? – J-C)

Voici comment appliquer la règle des 5W pour analyser un article :

- Who ? (Qui ?) : Qui sont les acteurs principaux, les personnes impliquées ou les institutions concernées par l'information ?
- What ? (Quoi ?) : Quel est l'événement, le fait, la problématique ou le sujet abordé par l'article ?
- Where ? (Où ?) : Où l'action s'est-elle déroulée ? Le lieu géographique ou le contexte spécifique ?
- When ? (Quand ?) : Quand l'événement a-t-il eu lieu ? La date ou le moment précis ?
- Why ? (Pourquoi ?) : Quelles sont les causes, les raisons ou les objectifs de cet événement ?
- How ? (Comment ? - souvent ajouté) : De quelle manière l'événement s'est-il produit ou comment la situation a-t-elle été gérée ?

J-C – Elle a oublié l'essentiel !

Dans « Who », il faut ajouter qui parle, qui a rédigé cet article, quel est son statut, qui a été témoin du fait évoqué ou s'il s'agit de propos rapportés. Cette précision est d'autant plus importante que la réponse conditionne souvent l'orientation du texte.

Où en est la propagande médiatique occidentale de guerre contre l'Iran et le Venezuela ?

Evoquant le nombre de morts lors des manifestations en Iran en les attribuant tous aux forces de l'ordre :

- "Le seul parallèle établi par les bases de données en ligne concerne l'Holocauste." Euronews 25 janvier 2026

<https://fr.news.yahoo.com/nombre-morts-lors-manifestations-iran-085932860.html>

Quel délit ! Entre nous, on se disait bien que l'Holocauste était en grande partie une mystification...

Concernant le Venezuela, après avoir présenté Delcy Rodriguez pour un agent de Washington, ils s'offusquent qu'elle tienne un discours qui contredit leur récit frauduleux.

Venezuela : « *Ça suffit* »... La remplaçante de Maduro s'insurge contre l'ingérence des Etats-Unis - 20minutes.fr/AFP 26 janvier 2026

Alors que Delcy Rodriguez semblait accepter la mainmise des Etats-Unis voulue par Donald Trump sur le Venezuela depuis la chute de Nicolás Maduro, les tensions repartent entre Caracas et Washington. La présidente par intérim a en effet exhorté dimanche la Maison-Blanche à se tenir à l'écart de la politique de son pays.

« *Les ordres de Washington aux politiques vénézuéliens, ça suffit. Que ce soit la politique vénézuélienne qui résolve nos divergences et nos conflits internes. Assez des puissances étrangères* », a déclaré la dirigeante dans un message adressé aux travailleurs pétroliers de l'Etat d'Anzoategui (Est). « *Il a coûté très cher à cette république d'avoir à faire face aux conséquences du fascisme et de l'extrémisme dans notre pays* », s'est-elle exclamée. 20minutes.fr/AFP 26 janvier 2026

J-C – Lisez les articles que j'ai mis en ligne, ils contredisent les assertions grotesques de ce média.

Opposition contrôlée. A qui profite la publication de ces articles délirants, devinez : A nos ennemis.

C'est à croire qu'ils le souhaitent ou que cela leur manque !

- Le Canada se prépare à une invasion de l'armée américaine par Alexandre Lemoine

<https://www.observateur-continental.fr/?module=articles&action=view&id=7549>

<https://reseauinternational.net/le-canada-se-prepare-a-une-invasion-de-larmee-americaine>

Là ils se posent en conseillers de l'UE.

- L'Europe a-t-elle besoin d'un Octavien Auguste moderne ? Leçons de réforme pragmatique pour une union divisée

<https://journal-neo.su/fr/2026/01/23/leurope-a-t-elle-besoin-dun-octavien-auguste-moderne-lecons-de-reforme-pragmatique-pour-une-union-divisee/>

<https://reseauinternational.net/leurope-a-t-elle-besoin-dun-octavien-auguste-moderne-lecons-de-reforme-pragmatique-pour-une-union-divisee/>

J-C – Des comme ceux-là, en une semaine, ils en produisent des centaines. La transition est toute trouvée avec le sujet suivant.

"La langue est en même temps cause et conséquence d'une dégradation du politique."

La langue cannibale politique et psychanalyse d'un empoisonnement par l'oreille? Par Roland - elucid.media (Les Crises.fr) Gori 19 janvier 2026

Extraits.

- « *La langue ne se contente pas de poétiser et de penser à ma place, elle dirige aussi mes sentiments, elle régit tout mon être moral d'autant plus naturellement que je m'en remets inconsciemment à elle. Et qu'arrive-t-il si cette langue cultivée est constituée d'éléments toxiques ou si l'on en a fait le vecteur de substances toxiques ? Les mots peuvent être comme de minuscules doses d'arsenic : on les avale sans y prendre garde, ils semblent ne faire aucun effet, et voilà qu'après quelque temps l'effet toxique se fait sentir.* »

- Le langage fut et reste ce lieu où se fabriquent les pensées qui ne sont rien d'autre que la mise en forme et en sens des éprouvés corporels. Les psychanalystes savent bien qu'avant d'entendre le sens des mots d'une interprétation, les patients la reçoivent comme coups, caresses, punitions, gavage ou sevrage, rapprochement des corps ou déchirement des êtres.

- La langue d'aujourd'hui est technofasciste

La grégarité aujourd'hui passe par la technique, et c'est elle qui dicte la politique, le gouvernement des conduites individuelles et collectives. Ceux qui possèdent les techniques et qui accumulent les monopoles de l'information tendent à gouverner le monde par leur emprise sur les esprits. Ce technofascisme que je ne cesse d'analyser depuis près de quinze ans et dont le mot aujourd'hui tend à apparaître sur la scène médiatique est contemporain d'une révolution anthropologique que Pier Paolo Pasolini a été le premier à reconnaître et à diagnostiquer (21).

Il a montré qu'en Italie, dans les années 1960-70, une véritable révolution anthropologique s'était produite qui avait abouti à un appauvrissement considérable de la diversité culturelle au profit du « langage fonctionnel » de l'entreprise qui s'était étendu à tous les champs de l'existence. Un nouveau fascisme était apparu, – bien plus toxique que le fascisme historique –, celui de la consommation standardisée, de la dégradation du langage par la télévision, de la fausse expressivité de la publicité, des langages-signaux des slogans, du nivelingement du vocabulaire et d'une « *interprétation purement pragmatique (sans amour) des actions humaines [qui] dérive donc, en conclusion, de cette absence de culture ou, tout le moins de cette culture purement formelle et pratique [...] qui n'exprime que la violence et l'ignorance d'un monde répressif comme totalité* » (22). Ce monde où règne le technofascisme est celui de la disparition des lucioles.

Sans devoir reprendre mes travaux précédents, je dirai, en un mot comme en cent, que cette révolution anthropologique, ce technofascisme, n'a fait que croître et s'amplifier au cours des décennies suivantes. Avec, bien évidemment, des effets de seuils. Au cours des années 1990, l'information a changé de statut : de miroir, l'information est devenue une arme sur les champs de bataille (23). Les nouvelles technologies, et en particulier l'IA, ont fait des fake news le paradigme de l'information ordinaire dont la valeur est réduite aux effets politiques et émotifs qu'elle produit (24). Bref, le technofascisme de consommation annoncé par Pier Paolo Pasolini n'a fait que croître, s'étendre et s'amplifier pour devenir le régime global de communication humaine.

À partir de ce moment-là, – et sans devoir reprendre ce que j'ai déjà développé sur le site Élucid et dans Dé-civilisation –, la question que je poserai aujourd'hui est : considérant que la langue est en même temps cause et conséquence d'une dégradation du politique, comment serait-il possible

aujourd’hui, – avec des sujets humains dont la chair de l’esprit a été vampirisée par des sigles, des slogans, des fake news, un langage dévitalisé par une écriture numérique, une pensée ravalée aux probabilités statistiques –, de s’en émanciper et par le même mouvement d’éviter l’asservissement des régimes totalitaires ?

Il faudrait, pour éviter le déterminisme technologique de machines qui ne sont plus seulement des machines de production et de consommation, mais des machines cybernétiques et d’information qui façonnent les réalités matérielles et psychiques, – donc politiques –, plus qu’une interdiction du portable au collège et au lycée. Il nous faudrait vivre autrement notre citoyenneté, procéder à une révolution symbolique des valeurs et des rites sociaux. Il nous faudrait réapprendre à penser et à nous parler, sans devoir nous contenter d’une « *subjectivité assistée par ordinateur* » (25). Ce qui en aucune manière ne jette le discrédit sur ces formidables petites machines, mais révèle notre lâcheté morale à les laisser gouverner à notre place, et à faire élire des hommes politiques qui risquent d’en être que les supplétifs.

Il nous faudrait réapprendre la fidélité à nos paroles, proscrire le mensonge et les fake news, retrouver le goût des mots et l’empathie pour la langue et les tremblements du style. Bref, il nous faudrait apprendre à recréer les conditions de l’Amour contaminées aujourd’hui par cette pulsion de mort dont la violence n’est que le fruit.

Pour lire l’article en entier :

https://elucid.media/democratie/la-langue-cannibale-politique-et-psychanalyse-d-un-empoisonnement-par-l-oreille?mc_ts=crises

Lu.

- Avec Mark Carney, ex-gouverneur de la Banque du Canada et Banque d’Angleterre, Premier ministre canadien, les Rothschild sont-ils en train de remettre de l’ordre dans la baraque ?

Trump et Netanyahu sont des mafieux mus par une mégalomanie psychopathe pathogène et soutenus par des intérêts financiers occultes prêts à tout pour se maintenir au pouvoir. Nous pensons que les Rothschild ont décidé de siffler la fin de la récrée. Qu’ils ont évalué la situation et que le plan B, celui d’une guerre froide 2.0, est leur meilleur plan pour le futur. C’est pour cela que les BRICS furent créés.

Lu.

L’épisode du Groenland est devenu un test de référence, révélant une image unique : un monolithe autrefois uni, avec lequel nous nous battions encore il y a un an, s’est brisé en cinq pôles différents.

Le premier Occident, c’est Trump lui-même. Il déclare : « *Je suis l’Occident, et tous les autres ne sont que des décors* ». Il se comporte comme un cow-boy prêt à « *bombarde* » tout le monde – ennemis et alliés – sans reconnaître personne comme un sujet souverain. Pour lui, seul le président américain existe ; tous les autres ne sont personne.

Le second Occident, c'est l'Union européenne. Elle a soudain découvert qu'elle n'est même plus un «*partenaire mineur*». L'UE a été dépouillée de toute subjectivité solide, politiquement, elle est effectivement castrée. Pour les élites européennes habituées à une admission formelle dans le «*club des hommes*», cela a été un choc absolu. On leur a dit franchement : votre opinion sur l'Ukraine ou le Groenland n'intéresse personne.

Le troisième, c'est l'Angleterre. Elle se trouve dans une position étrange : apparemment proche des États-Unis, mais frappée par les tarifs de Trump à cause de ses critiques sur l'accord du Groenland. La Grande-Bretagne n'est plus le chef d'orchestre de l'UE (forcément, après le Brexit), mais ce n'est pas non plus une marionnette américaine. C'est un acteur autonome, à part entière.

Le quatrième groupe rassemble les restes du mondialisme. Il s'agit du «*deep state*» aux États-Unis, des démocrates, qui regardent Trump avec horreur, réalisant qu'ils sont les prochains sur la liste pour une purge. Leurs représentants restent puissants dans les structures européennes et britanniques, et ils continuent de parler de domination mondiale, même si le sol se dérobe sous leurs pieds. Même Macron parle déjà de quitter l'OTAN, et Merz envisage un rapprochement avec la Russie, ayant saisi l'ampleur des pertes.

Enfin, le cinquième Occident, c'est Israël : un petit pays qui se comporte comme s'il était le centre du monde. Avec une frénésie toute messianique, Netanyahu construit un «*Grand Israël*», utilisant des méthodes extrêmement brutales et forçant tout le monde à l'aider. Il s'avère qu'Israël n'est pas une avant-garde occidentale, mais une force qui, à bien des égards, contrôle l'Amérique elle-même à travers des réseaux pro-israéliens.

Au final, au lieu d'un seul ennemi, nous faisons face à cinq pôles occidentaux différents. Nos regards se tournent dans tous les sens : avec qui devrions-nous conclure des accords ? Qui ici est réellement souverain, et qui ne fait que faire semblant ? La stratification de l'Occident en ces cinq parties est la principale conséquence de la crise actuelle.

Extrait de cet article :

Entretien avec Alexander Dugin pour l'émission « *Escalation* » de Sputnik TV.

<http://euro-synergies.hautefort.com/archive/2026/01/24/la-scission-interne-et-irreversible-au-sein-de-l-occident-une-transformatio.html>

Davos. Ambiance délétère.

Davos, ou la véritable «*rupture*» par Pepe Escobar - strategic-culture.su 23 janvier 2026

Quels que soient les projets des barbares, le fait est que la Chine est déjà bien engagée dans la phase suivante, où elle devrait remplacer les États-Unis en tant que premier marché de consommation mondial.

«*Le vieux monde se meurt, le nouveau tarde à apparaître, et dans ce clair-obscur surgissent des monstres*». ~ Antonio Gramsci

Davos 2026 fut un kaléidoscope démentiel. Pour s'en dépêtrer, seules les notes de Band of Gypsys auraient pu nous sauver de la cacophonie environnante et de la série d'événements franchement angoissants, entre le lien entre Palantir/BlackRock, la rencontre entre les géants de la technologie et de la finance, le «*plan directeur*» de Gaza et la confusion extrême de la diatribe du néo-Caligula, ici dans sa version de 3 minutes.

Puis les médias mainstream d'un Occident divisé ont présenté ce qu'ils ont qualifié de discours visionnaire : le mini-opus magnum du Premier ministre canadien Mark Carney, agrémenté d'une citation de Thucydide – «*Les forts font ce qu'ils peuvent, et les faibles souffrent ce qu'ils doivent*» – pour illustrer une prétendue «*rupture*» de «*l'ordre international fondé sur des règles*», un concept en sursis depuis déjà au moins un an.

Et comment ne pas se gausser du concept hautement improbable de la lettre adressée par 400 millionnaires et milliardaires «*patriotes*» aux chefs d'État à Davos, réclamant davantage de «*justice sociale*» ? En résumé, ils sont terrifiés par la «*rupture*», ou plutôt l'effondrement avancé de l'éthique néolibérale qui les a initialement engrangés.

Le discours de Carney n'était qu'un stratagème malin destiné à faire les gros titres et à enterrer, en théorie, «*l'ordre international fondé sur des règles*», euphémisme désignant en réalité, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la domination sans partage de l'oligarchie financière anglo-américaine. Carney n'admet désormais qu'une simple «*rupture*», que les «*puissances moyennes*», principalement le Canada et quelques pays européens (mais pas les pays du Sud global), devraient pouvoir pallier.

Or, c'est là que le bâton blesse : le remède présumé à cette «*rupture*» n'a strictement rien à voir avec la souveraineté. Il ne s'agit en fait que d'une façade sous contrôle, d'une sorte de multipolarité artificielle pilotée, qui n'a rien à voir avec l'élan des pays des BRICS, et qui se base sur un mélange confus de «*réalisme fondé sur des valeurs*», de «*formation de coalitions*» et de «*géométrie variable*». Le tout étant destiné à perpétuer la même vieille arnaque monétariste.

Bienvenue dans Le Guépard de Lampedusa 2.0 : «Tout doit changer pour que rien ne change».

Et ce venant d'un libéral, ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre. Ces tigres ne renoncent jamais à leurs vieux réflexes. Les véritables leviers du pouvoir, exercés par la City de Londres et Wall Street, sont totalement immunisés contre l'antidote de la «*rupture*».

Le partenariat stratégique russe-chinois, en pleine expansion à plusieurs niveaux, invalide déjà la supercherie savamment orchestrée de Carney, qui a trompé bien des observateurs avisés. Il en va de même pour les BRICS qui progressent sur la longue et périlleuse route de la véritable multilatéralité.

Ce qui nous amène au véritable message véhiculé par la marque de fabrique de Carney : le «*déballage restreint*».

Le Canada et les «*puissances moyennes*» européennes se retrouvent désormais non pas à la table, mais au menu, car le néo-Caligula, ce maître du monde, peut leur faire subir le triste sort que l'OTAN a infligé de facto au Sud global ces 30 dernières années.

«*Tout doit changer pour que rien ne change*»

Beaucoup de ceux qui idolâtrent aujourd’hui Carney comme le nouveau messie, défenseur du droit international, ont totalement ignoré, voire cautionné le génocide sioniste de Gaza, diabolisé la Russie jusqu’à la fin des temps et continué à inciter à une guerre éternelle. Ils supplient aujourd’hui à genoux le néo-Caligula d’engager un «*dialogue*» pour résoudre son appropriation autoproclamée des terres du Groenland.

Elon Musk s’est d’ailleurs également invité à la dernière minute à Davos. Il est un fervent partisan de l’acaparement des terres du Groenland. Musk et d’autres stars de la tech ne peuvent qu’être séduits par le projet de métamorphoser ce «*bout de glace*» (expression de Caligula) en plaque tournante des États numériques, successeurs des États-nations, dirigés par des PDG de la tech s’érigeant en rois philosophes.

Ajoutez à cela les liens entre les grandes entreprises technologiques et les grandes institutions financières – à la table Palantir-BlackRock -, et vous tenez les rois de l’IA, suivis par les financiers.

Le «*bout de glace*» n’a cessé de fondre tout au long de la conférence de Davos. Lorsque le néo-Caligula a annoncé qu’il n’infigerait pas au Groenland le sort qu’il a réservé au Venezuela, le soulagement collectif européen a vraiment fait exploser le Champagne-O-Mètre.

C’est Tutti Frutti al Rutti, le toutou certifié de l’OTAN, avec son perpétuel rictus de tulipe hollandaise flétrie, qui a convaincu «*papa*» de faire preuve d’indulgence, prouvant une fois de plus que l’UE n’est qu’une république bananière, ou plus exactement une union, mais sans les bananes.

Le néo-Caligula et la tulipe flétrie ont concocté un «*cadre*» permettant aux États-Unis d’acquérir des terrains au Groenland à des fins militaires, pour un développement limité de l’exploitation minière des terres rares, et interdire les projets russe-chinois. On notera tout de même que ni Danemark ni le Groenland n’étaient présents dans la salle lorsque cet «*accord*» a été conclu.

Mais tout peut encore changer en un clin d’œil, ou en un post sur les réseaux sociaux. Car ce n’est pas ce que veut le néo-Caligula. Il veut que le Groenland soit peint en rouge, blanc et bleu sur une carte des États-Unis.

Mais le complot de spoliation de terres le plus terrifiant révélé à Davos a sans conteste concerné Gaza. C’est là qu’intervient cet insupportable crétin sioniste [Jared Kushner] – le cerveau de la famille revenant en réalité à sa femme, Ivanka – qui a dévoilé le plan directeur de «*la nouvelle Gaza*».

Ou comment commercialiser l’horreur... L’horreur (toutes mes excuses à Joseph Conrad).

Nous voici en présence d’une campagne de massacre et d’extermination massive associée à la spoliation de ce qui a été anéanti, donnant lieu à une zone de confinement hautement sécurisée pour les Palestiniens «*autorisés*» et à des opportunités immobilières de premier choix en bord de mer pour les escrocs et colons israéliens.

Le tout géré par une société privée, présidée à vie par un néo-Caligula désormais chargé de l’annexion, de l’occupation et de l’exploitation de Gaza : une annexion monstrueuse qui enterre d’un seul coup le génocide et les vestiges du droit international, avec l’approbation pleine et entière de l’UE et d’une poignée de dirigeants politiques, terrifiés ou cherchant à tout prix à s’attirer les faveurs du néo-Caligula.

La «*rupture*» chinoise

Un certain bouffon du nom de Nadio Calvino, président de la Banque européenne d'investissement, a en effet qualifié à Davos l'UE de «*superpuissance*».

Or, l'histoire a bien du mal à considérer comme une superpuissance une entité totalement dépendante des États-Unis et de l'OTAN pour sa défense, n'exerçant aucune influence sur le monde, qui n'abrite aucune grande entreprise technologique (celles qui subsistent sont en train de péricliter) et qui dépend à 90% des approvisionnements étrangers en énergie, tout en étant endettée à hauteur de 17 000 milliards de dollars (soit plus de 80% du PIB de l'UE).

Et au cœur de tout ce ramdam, quel aura été la véritable rupture à Davos ? Pas celle de Carney, ni même les complots de spoliation des terres. Ce fut le discours du vice-Premier ministre chinois He Lifeng.

À titre informatif, le discours de «*rupture*» de Carney a été fortement influencé par son récent voyage en Chine, où il a rencontré He Lifeng, un sérieux prétendant à la succession de Xi Jinping.

À Davos, He Lifeng a clairement indiqué que la Chine entend bien dominer «*le marché mondial*» et que doper la croissance de la demande intérieure est désormais «*la priorité de l'agenda économique*» du pays, comme en témoigne le 15ème plan quinquennal qui sera entériné en mars prochain à Pékin.

Quels que soient les intentions des barbares, la Chine est déjà engagée dans la phase suivante, où elle devrait détrôner les États-Unis pour devenir le premier marché de consommation mondial.

Voilà ce qu'on peut qualifier de «*rupture*»

Palestine occupée.

Le massacre continue.

- Gaza : Deux adolescents tués par une frappe israélienne, selon la Défense civile - 20 Minutes avec AFP 24 janvier 2026

De nouveaux morts en plein accord de cessez-le-feu. La Défense civile de Gaza a indiqué que deux adolescents palestiniens avaient été tués samedi par une frappe de drone de l'armée israélienne.

L'hôpital gazaoui Al-Chifa a indiqué avoir reçu les deux corps, précisant qu'il s'agissait de garçons âgés de 13 et 15 ans.

Un officier du bureau de presse de l'armée a insisté auprès de l'AFP sur le fait que les troupes avaient « *tué deux terroristes et non des enfants* », sans toutefois préciser leur âge.

En complément.

Nouvelles frappes mortelles israéliennes au Liban - RFI 25 janvier 2026

Cette vague de raids clôture une semaine d'escalade israélienne sans précédent depuis le cessez-le-feu conclu fin novembre 2024.

Les frappes ont fait des dizaines de blessés et provoqué la destruction dans le sud du Liban d'un grand nombre d'unités de logement, privant de tout abri une cinquantaine de familles. RFI 25 janvier 2026

Iran.

Dis-moi qui tu es, cela m'évitera de me faire manipuler.

Franceinfo : Quel est le point de départ de ce mouvement de manifestations ?

Mahnaz Shirali - On peut dire que la forte dévaluation du rial [la monnaie officielle de l'Iran], qui a perdu en un an plus d'un tiers de sa valeur face au dollar, a fait fermer dimanche le bazar de Téhéran et les commerçants ont lancé une grève.

Franceinfo : Pourquoi le pouvoir agit-il comme ça ?

Mahnaz Shirali - Parce qu'il a peur et on a vu aujourd'hui le message de Donald Trump [publié sur sa plateforme Truth social annonçant : "Si l'Iran tue des manifestants pacifiques, les Etats-Unis d'Amérique viendront à leur secours." On est ravis, et je remercie Donald Trump, parce que ce genre de soutien peut aider les Iraniens. Et je suis un peu triste que la France ne fasse pas ce genre de gestes. Car les dirigeants du régime iranien ne connaissent que la langue de la force. Ils la comprennent. Franceinfo 3 janvier 2026

Qui est Mahnaz Shirali ?

Mahnaz Shirali est une sociologue et politologue iranienne.

De 2017 à 2021, elle était directrice d'études à l'Institut de science et de théologie des religions de Paris, directrice d'études à l'Institut catholique de Paris (ICP) et de 2012 à 2021 enseignante à Science Po Paris.

Elle participe en France à une rencontre entre le CRIF et la Grande Mosquée de Paris en 2012 afin de célébrer l'amitié judéo-musulmane.

Elle intervient de manière fréquente sur certains médias afin de partager sa vision géopolitique comme dans Grand Soir 3 sur France 3 en 2017, dans le journal 28 minutes sur Arte en 2020, sur RT France en 2020 et dans l'émission Orient Hebdo sur RFI en 2021. Wikipédia

J-C - Les couches de la bourgeoisie iranienne dont l'activité économique dépend directement du marché occidental, vivent de plus en plus mal l'embargo imposé par les américains et ses vassaux occidentaux.

Washington, Londres, Paris et Tel-Aviv instrumentalisent politiquement ce malaise en les encourageant à affronter le régime théocratique en place en Iran, cependant la bourgeoisie iranienne est divisée, les couches entrées en dissidence ne représentent qu'une infime minorité de la population iranienne, pour peser sur la scène politique et déstabiliser le régime, elles doivent instrumentaliser à leur tour les couches des classes moyennes les plus vulnérables, celles dont l'activité est sensible à l'effondrement de la monnaie nationale face au dollar, à l'augmentation du prix d'achat des marchandises importées, à l'appauvrissement de leur clientèle, à la crise économique due aux sanctions américaines et européennes qui appauvrisent toutes les couches de la classe ouvrière, les plus touchées seront susceptibles de grossir les rangs du lumpenprolétariat encadré et armé par le Mossad et la CIA...

La combinaison de tous ces facteurs, auxquels il faut ajouter les dépenses croissantes de l'Etat en matière de sécurité et de défense au détriment des budgets sociaux, est explosive et fait l'objet d'une instrumentalisation politique par les Américains et les sionistes...

Selon l'Iran, de nombreuses personnes ont été tuées par Daesh durant les manifestations par Seyed Abbas Araghchi - Réseau Voltaire 14 janvier 2026

Le 21 août 2024, Seyed Abbas Araghchi est nommé ministre des Affaires étrangères sous le gouvernement de Massoud Pezechkian.

Je vous écris pour appeler votre attention sur les actes de terrorisme et de violence dignes de ceux perpétrés par Daech dont ont été victimes les citoyens de la République islamique d'Iran du 8 au 10 janvier 2026 dans tout le pays. Des manifestations pacifiques parties de revendications économiques qui ont commencé le 28 décembre 2025 ont été sabotées par des éléments terroristes qui les ont transformées en émeutes armées. La succession des cas de décapitation, de personnes brûlées vives, de policiers et de citoyens ordinaires battus à mort, d'utilisation généralisée d'armes à feu, ainsi que d'incendie criminel d'un nombre important d'ambulances, de camions de pompiers, de centres de santé, d'habitations, de lieux de culte et de places publiques indique que nous sommes en présence d'une instrumentalisation de manifestations pacifiques antérieures par des acteurs terroristes bien entraînés. Un grand nombre de policiers ont perdu la vie au cours de ces événements, tandis que beaucoup d'autres ont été blessés. Le nombre élevé de victimes témoigne, d'une part, de toute la retenue dont ont fait preuve les forces de l'ordre et, d'autre part, de l'ampleur de la violence exercée contre elles par ces éléments terroristes.

Je tiens également à exprimer ma profonde préoccupation face aux déclarations irresponsables et provocatrices tenues par des responsables des États-Unis, anciens ou actuels, qui incitent directement à la violence et au terrorisme en Iran. Ces déclarations, ainsi que les menaces répétées d'emploi de la force, qui s'inscrivent dans une logique de mépris total du droit international, constituent une violation flagrante des principes du droit international et des dispositions de la Charte des Nations Unies qui interdisent d'inciter à la terreur, d'encourager la violence ou de s'immiscer dans les affaires intérieures d'États souverains. Le fait que l'ancien Secrétaire d'État des États-Unis a ouvertement reconnu la présence d'agents du Mossad du régime israélien, parmi les émeutiers est particulièrement préoccupant. L'instrumentalisation scandaleuse de manifestations pacifiques à des fins politiques et la mise en danger de la vie de citoyens ordinaires par les responsables des États-Unis cadrent parfaitement avec le rôle que les sanctions unilatérales imposées illégalement par ce pays contre le droit des Iraniens à la vie et au développement ont joué dans l'avènement de la situation actuelle. Les déclarations mensongères de ces mêmes responsables des États-Unis qui prétendent soutenir les droits humains des Iraniens sont donc tout simplement honteuses. Les rassemblements de masse qui ont été tenus sur toute l'étendue du territoire iranien le lundi 12 janvier 2026 pour s'opposer aux interventions étrangères n'auraient dû laisser aucun doute

quant à la détermination de la grande majorité des Iraniens à soutenir l'unité nationale et le respect de l'ordre public.

Je tiens également à souligner que le Gouvernement de la République islamique d'Iran, conscient de ses engagements en matière de droits humains, y compris le droit de manifester pacifiquement, a pris toutes les mesures possibles pour faire preuve de la plus grande retenue face à la violence et aux actes de terrorisme, tout en s'acquittant des obligations qui lui incombent naturellement de protéger la population iranienne et de maintenir l'ordre public et la sécurité nationale.

Je profite de cette occasion pour demander que soient condamnés et rejetés sans équivoque tous les actes de terrorisme commis pendant les émeutes, quelles qu'en soient les motivations, ainsi que les interventions et incitations extérieures dirigées contre la souveraineté, l'intégrité territoriale et les intérêts nationaux vitaux du Gouvernement et du peuple iraniens.

Source : ONU S/2026/30

Leur humanisme est la politesse des salopes... Ils adoptent le récit de Trump et Netanyahu.

Juliette Binoche, Marion Cotillard, Camille Cottin et 800 professionnels du cinéma condamnent les massacres commis par Téhéran - BFMTV 23 janvier 2026

"Nous, soussignés, avec colère, chagrin et un profond sens de responsabilité morale, condamnons dans les termes les plus forts les crimes organisés commis par la République islamique d'Iran contre des civils manifestant pacifiquement", débute ainsi leur tribune, relayée par Deadline.

"En réponse aux protestations généralisées et pacifiques du peuple iranien contre la répression, la pauvreté, la discrimination et l'injustice structurelle, la République islamique a choisi non pas d'écouter les voix de son peuple, mais de répondre par des tirs à balles réelles, des tueries de masse, des arrestations massives, la torture, des disparitions forcées et une coupure nationale d'internet."

La tribune, "écrite en solidarité avec les familles des personnes tuées, les prisonniers politiques et les populations de Téhéran au Kurdistan, au Baloutchistan et en Azerbaïdjan", dénonce une stratégie de "dissimulation des crimes" via la coupure délibérée d'internet et la suppression des médias, "empêchant la documentation de la vérité".

Et de poursuivre: "Ces actions représentent une violation flagrante et systématique de tous les droits humains fondamentaux, y compris le droit à la vie, la liberté, la dignité humaine et la sécurité, et constituent un cas évident de crimes contre l'humanité."

Etats-Unis.

Les États-Unis quittent officiellement l'OMS. - RFI 24 janvier 2026

C'est un coup de plus porté à la solidarité internationale, par l'administration Trump, et un sérieux problème financier pour l'OMS.

J-C - C'est au contraire, un jour heureux pour "*la solidarité internationale*", l'OMS ayant cautionné tous les programmes qui profitait principalement à Big Pharma, au milliardaire Gates et Cie, tandis que la population africaine et asiatique étaient employés en cobaye, notamment.

Ceux qui regrettent la disparition de l'ONU ou son affaiblissement, sont les mêmes qui refusent de rompre avec l'impérialisme américain, et qui demain soutiendront ses nouvelles expéditions guerrières ou ses entreprises de déstabilisation d'Etats souverains.

Trump affirme que les forces américaines ont utilisé une arme énergétique «discombobulatoire» lors d'un raid au Venezuela - imesofisrael.com 24 January 2026

L'un des anciens gardes de Maduro, qui dit que pendant la nuit du raid américain, « *soudainement tous nos systèmes radars ont fermé sans aucune explication.* »

« *La prochaine chose que nous avons vue, ce sont les drones, beaucoup de drones, qui survolaient nos positions. Nous ne savions pas comment réagir* », dit-il, ajoutant que des hélicoptères américains sont alors apparus au-dessus de la tête, transportant des troupes des forces spéciales.

« *À un moment donné, ils ont lancé quelque chose, je ne sais pas comment le décrire. C'était comme une onde sonore très intense. Tout à coup, j'avais l'impression que ma tête explosait de l'intérieur* », raconte le garde.

« *Nous avons tous commencé à saigner par le nez* », raconte-t-il. « *Certains vomissaient du sang. Nous sommes tombés par terre, incapables de bouger. Nous ne pouvions même pas nous lever après cette arme sonique – ou quoi que ce soit.* » timesofisrael.com 24 January 2026

De quoi parle-t-on ? Le terme d'*« arme sonique »* peut regrouper différentes catégories d'armes à énergie dirigée (AED). Elles sont généralement non létales et utilisées pour des opérations de maintien de l'ordre, à l'image des *« dispositifs de harcèlement acoustique »* tels que le canon à son LRAD (Long-range Acoustic Device). Les effets sur la santé humaine restent controversés. « *Maux de tête, vertiges, troubles respiratoires, oppression thoracique, accélération du rythme cardiaque...* », énumère ainsi l'ONG Amnesty International, qui pointe pour certains manifestants des *« séquelles durables »*.

Il existe d'autres armes à énergie dirigée (AED) qui utilisent des ondes électromagnétiques ou des lasers. L'Active Denial System (ADS), instrument développé par l'armée américaine par exemple, est utilisé pour disperser la foule. Cet émetteur d'ondes millimétriques provoque une sensation de brûlure lorsqu'elles touchent la peau. Ce qui ne ressemble pas vraiment aux symptômes dignes de Stranger Things évoqués par le témoignage anonyme.

« *Les Américains ont réussi à neutraliser tout le système de commandement et de défense vénézuélien d'un seul coup avec probablement une arme assez puissante pour bloquer tout ça* », décrypté-t-il. Pour *« griller »* le système central, une nouvelle arme à énergie dirigée ou un nouveau *« système de brouillage très concentré et très important »* ont ainsi pu être mobilisés.

« *Est-ce que ces armes ont des effets secondaires ? L'utilisation d'ondes, en fonction de l'intensité, de la proximité avec la cible visée, cela peut avoir des conséquences sur les personnes* », reconnaît Dominique Trinquand, ancien chef de la mission militaire française auprès de l'ONU, sans toutefois

être convaincu par ce témoignage isolé. Il imagine une possible intox de l'administration Trump pour susciter la crainte. La stratégie ? « *En dire suffisamment pour créer le questionnement, mais pas assez pour que l'on sache ce que c'est.* » 20minutes.fr 24 janvier 2026

En complément.

Euronews - Bien que les détails officiels restent confidentiels, les analystes suggèrent qu'il s'agit d'une évolution des impulsions électromagnétiques localisées ou des systèmes de brouillage à large bande de grande puissance.

Selon les descriptions fournies par les sources officielles, le système fonctionne de la manière suivante :

- Brouillage du spectre : il bloque les signaux de commande des missiles et annule les communications radio analogiques et numériques ainsi que les réseaux sans fil de l'ennemi.
 - Neutralisation des systèmes étrangers : l'armement était capable d'inhiber la technologie de défense russe et chinoise déployée dans les bases vénézuéliennes. Euronews 25 janvier 2026
-

La Maison Blanche relève de l'asile psychiatrique.

Groenland: l'administration Trump publie une photo générée par l'IA avec un manchot, alors qu'ils vivent dans l'hémisphère sud - BFMTV 25 janvier 2026

Une photo approximative qui fait le tour du monde et qui amuse. Le compte X de la Maison-Blanche a publié, vendredi 23 janvier, une photo générée par l'Intelligence artificielle dans laquelle on voit Donald Trump tenir la main d'un manchot.

L'animal tient un drapeau des États-Unis, tandis qu'il marche, avec le président, vers une terre identifiée par un drapeau du Groenland. "Adoptez un manchot", est-il précisé dans la légende.

Il s'agit là d'une référence au souhait de l'administration Trump d'acquérir le Groenland, comme le martèle depuis des semaines le président américain. Mais ne serait-il pas nécessaire, avant cela, de connaître le dit territoire?

Comme le précisent des milliers d'internautes, il n'y a pas de manchot au Groenland. En effet, les manchots vivent uniquement dans l'hémisphère sud et ne sont pas en capacité de voler.

L'une des plus grandes agences de voyages du Groenland précise sur son site internet qu'il n'y a pas de manchot, "même si le pays est recouvert de glace et de neige". "Les manchots vivent seulement dans l'Antarctique et les pays qui sont les plus proches".

La Maison-Blanche se répond à elle-même

Depuis le début de la polémique, plusieurs ministères relevant de l'administration Trump ont publié d'autres photos générées par intelligence artificielle avec ces mêmes manchots.

La Maison-Blanche a même répondu à son propre tweet indiquant que "*le manchot ne se soucie pas des opinions de ceux qui ne peuvent pas comprendre*".

Trump menace le Canada de nouveaux droits de douane en cas d'accord avec la Chine - France 24 25 janvier 2026

Donald Trump a dégainé une nouvelle fois l'arme douanière : il a affirmé sur sa plateforme Truth Social qu'il imposerait des "*droits de douane à 100 %*" sur les importations canadiennes aux États-Unis en cas d'accord commercial entre le Canada et la Chine. Cette menace impliquerait de doubler le prix des produits canadiens qui franchissent la frontière.

L'accord avec Pékin prévoit notamment de laisser entrer au Canada 49 000 véhicules électriques fabriqués en Chine, à des droits de douane préférentiels de 6,1 %, soit un retour au niveau qui prévalait en 2023, selon Mark Carney, le Premier ministre canadien.

Il a souligné que cette quantité de véhicules représentait "moins de 3 %" du marché et qu'en retour il espérait dans les trois prochaines années des "*investissements chinois considérables*", créateurs d'emplois au Canada. France 24 25 janvier 2026

Un soutien "*plus limité*" à ses alliés et la sécurité intérieure privilégiée: le Pentagone dévoile sa nouvelle stratégie de défense - BFMTV/AFP 24 janvier 2026

L'armée américaine compte apporter un soutien "*plus limité*" aux alliés de Washington en Europe pour donner la priorité à la sécurité intérieure et à la dissuasion vis-à-vis de la Chine, a annoncé vendredi 23 janvier le Pentagone.

La "*Stratégie de défense nationale 2026*" marque une rupture avec la politique passée du Pentagone, tant par l'accent mis sur le fait que les alliés des États-Unis doivent assumer davantage la responsabilité de leur défense que par un ton plus modéré à l'égard des ennemis traditionnels du pays, au premier rang desquels figurent la Chine et la Russie.

La "*Stratégie de défense nationale 2026*" ne fait également aucune mention des dangers liés au changement climatique, que la précédente administration avait identifiés comme une "*menace émergente*".

À l'instar de la stratégie de sécurité nationale publiée par la Maison-Blanche début décembre, le Pentagone place l'Amérique latine au premier rang de ses priorités.

Le Pentagone "*rétablira la domination militaire des États-Unis au sein du continent américain. Nous l'utiliserons pour protéger notre patrie et notre accès aux zones clés de la région*", peut-on lire dans le document.

Il s'agit du "*Corollaire Trump à la doctrine Monroe*", stipule la feuille de route.

Taxe douanière : Qui casque, devinez ?

Lu.

L'étude, publiée par l'Institut de Kiel pour l'économie mondiale, un centre de recherche basé en Allemagne, indique que les droits de douane américains ont de facto constitué une taxe sur la consommation intérieure, dont les effets ont principalement pesé sur les importateurs et les consommateurs américains. Après avoir analysé près de 4000 milliards de dollars d'échanges commerciaux entre janvier 2024 et novembre 2025, les chercheurs ont constaté que les exportateurs étrangers n'ont absorbé qu'environ 4% de l'impact de la hausse des droits de douane, les 96% restants étant supportés par les entreprises et les consommateurs américains.

Julian Hinz, professeur d'économie à l'université de Bielefeld et co-auteur du rapport, a déclaré que les quelque 200 milliards de dollars de recettes douanières supplémentaires perçues l'an dernier «ont été payés presque exclusivement par les Américains» et a averti que cet impact pourrait se refléter plus fortement dans l'inflation à moyen terme.

Cette analyse rejette les conclusions de recherches antérieures menées par les économistes du Yale Budget Lab et de la Harvard Business School, qui ont démontré que seule une petite partie des coûts tarifaires était absorbée par les producteurs étrangers, la majeure partie étant répercutée sur le marché intérieur.

Bien que l'inflation aux États-Unis soit restée relativement modérée, les experts ont observé que les effets des droits de douane se manifestent généralement progressivement, se traduisant par des prix plus élevés, des marges bénéficiaires plus faibles et une augmentation des coûts pour les importateurs et les détaillants.

Le rapport souligne également que les droits de douane ont eu un impact significatif sur les volumes d'échanges commerciaux, certains exportateurs ayant choisi de réduire leurs expéditions vers les États-Unis plutôt que de baisser leurs prix, en raison de l'effet des droits de douane sur leurs marges bénéficiaires.

Les chercheurs soulignent que la répartition du coût des droits de douane pourrait évoluer au fil du temps, à mesure que les entreprises américaines découvrent de nouveaux fournisseurs et que la concurrence internationale s'intensifie. Toutefois, pour l'instant, le principal fardeau de la politique tarifaire continue de peser sur l'économie américaine.

Cuba.

Lu.

Au cours d'une journée d'une grande importance géopolitique, le président de la République, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, a tenu des réunions séparées avec de hauts représentants des gouvernements russe et chinois. La coïncidence dans le temps de ces visites diplomatiques de haut niveau envoie un message fort d'unité et de soutien solidaire à l'île dans un contexte mondial complexe marqué par des pressions et des menaces extérieures croissantes.

La visite du ministre de l'Intérieur de la Fédération de Russie, Vladimir Alexandrovich Kolokoltsev, et la réunion de l'ambassadeur de la République populaire de Chine, Hua Xin, avec le chef de l'État cubain, ne sont pas de simples formalités protocolaires. Il s'agit d'un acte symbolique d'une grande importance politique qui confirme la position inébranlable de Moscou et de Pékin aux côtés de La Havane.

Le général Vladimir Kolokoltsev, qui, outre sa rencontre fraternelle avec Díaz-Canel, a rendu hommage aux soldats internationalistes soviétiques et aux combattants cubains tombés au Venezuela lors de l'agression yankee du 3 janvier, a réaffirmé les liens historiques qui unissent les deux nations. Cette présence militaire et diplomatique souligne l'engagement de la Russie à défendre la souveraineté cubaine face à toute hostilité, qui vise entre autres à renforcer la coopération sur les questions d'ordre interne.

L'ambassadeur Hua Xin a, quant à lui, assuré le peuple et le gouvernement cubains du soutien indéfectible de la Chine, concrétisé par une aide financière d'urgence substantielle de 80 millions de dollars et un don de 60 000 tonnes de riz, tous deux approuvés par le président et secrétaire général du Parti communiste chinois, Xi Jinping. Cette aide directe vise à atténuer les difficultés actuelles de l'île et à garantir le bien-être de sa population, conformément aux projets d'avenir communs à la Chine et à Cuba.

Russie.

Moscou exige la libération de Nicolás Maduro – RT 25 janv. 2026

La Russie maintient sa position sur la nécessité d'une libération immédiate de Nicolás Maduro.

Economie.

Or.

L'or passe la barre historique des 5.000 dollars face à l'incertitude Trump - AFP 26 janvier 2026

L'or a dépassé dimanche la barre des 5.000 dollars pour la première fois de son histoire, profitant de son statut de valeur refuge face aux incertitudes géopolitiques, commerciales et monétaires suscitées par la présidence de Donald Trump.

Le prix du métal jaune, stimulé par l'affaiblissement du dollar, progresse sans discontinuer depuis deux ans: l'once (31,1 grammes) valait un peu plus de 2.000 dollars en janvier 2024.

Les revirements fréquents de l'administration américaine créent un climat d'incertitude aux Etats-Unis, détournant les investisseurs du dollar et des obligations d'Etat, habituellement considérés comme des valeurs refuges concurrentes de l'or.

Selon Neil Wilson, de Saxo Markets, "*un facteur beaucoup plus important*" soutient le cours de l'or ces derniers mois: "*la dépréciation des devises et l'augmentation du niveau d'endettement*" des Etats, "*qui se traduisent par une soif insatiable*" d'"*actifs tangibles*", attachés à une valeur concrète.

En d'autres termes, les investisseurs cherchent à sécuriser leur patrimoine en se tournant vers des actifs réels, comme l'or, capables de préserver leur valeur sur le long terme.

D'autres métaux précieux suivent l'envolée de l'or ces derniers mois, dont l'argent, qui a plus que doublé en valeur depuis octobre 2025.